

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

BASELITZ Allemagne



Vente anticipée le 19 novembre 1994
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 21 novembre 1994**



CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

Œuvre originale créée spécialement
pour le timbre-poste par l'artiste
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en héliogravure
Format horizontal 48 x 36,85
30 timbres à la feuille

BASELITZ *Allemagne*

Né en 1938, dans l'ancienne Allemagne de l'Est, Georg Baselitz se met à peindre très tôt. Au cours des années soixante, sous l'influence de ses lectures de Lautréamont et d'Artaud, ses tableaux montrent des figures humaines souvent isolées, placées dans une situation critique et comme prises de nausée. Très tôt, il conçoit la peinture comme un prolongement de la pensée dont il se sert pour exprimer moins ses états intérieurs que pour rechercher dans la couleur et la substance des choses, le vertige que peut produire leur présence. A Berlin-Ouest, il peint, à partir de 1965, des "héros" négatifs, debout dans des paysages désolés, suivis quelques années plus tard de chiens, fractionnés en bandes horizontales sur la surface du tableau.

En 1969, après une année de tâtonnements dans un complet isolement, il découvre qu'une représentation figurative gagne fortement en abstraction quand elle est peinte la tête en bas. D'une façon parfois très réaliste, il peint des portraits et des paysages totalement renversés. Son œuvre est déjà fortement déterminée par une volonté de destruction des habitudes visuelles et mentales qui entourent la peinture et l'art dans la société moderne. A la fin des années soixante, certain de son talent de coloriste, il s'oblige davantage encore à explorer avec méthode un mince répertoire de sujets. Il est constitué de figures anonymes, montrées de face, parfois en groupe, de face, de profil, ou en pied. L'art primitif africain lui permet d'entrevoir qu'un seul sujet peut contenir une infinité de possibilités de traitements. Ainsi, la relation qu'entretient une tête avec l'espace qui l'entoure est un exemple : il ne s'agit plus seulement de peindre un visage, mais de représenter la pensée qui émane d'une tête avec au moins autant de matérialité que le fait une couleur ou une ligne. De la même façon, deux personnages côte à côte existent également par la relation muette qu'ils entretiennent l'un avec l'autre, et sur leur façon de partager l'espace, la couleur et la lumière que leur donne le tableau.

Depuis le début des années quatre-vingts, Baselitz connaît une reconnaissance internationale croissante. Tout en se limitant à la pratique de la peinture (qui comprend le dessin et la gravure), et, depuis quinze ans à la sculpture, il est un des artistes les plus novateurs d'aujourd'hui. Pour lui "l'art ne contient pas d'information... il ne peut être utilisé que par la contemplation".

Fabrice Hergott



Georg Baselitz, *Bidübereins* - 1991, MNAM Centre Georges-Pompidou - Paris

Né en 1938, en Allemagne, Georg Baselitz se met à peindre très tôt. Au cours des années soixante, sous l'influence de ses lectures de Lautréamont et d'Artaud, ses tableaux montrent des figures humaines souvent isolées, placées dans une situation critique et comme prises de nausée. Dès cette époque, il conçoit la peinture comme un prolongement de la pensée dont il se sert pour exprimer moins ses états intérieurs que pour rechercher dans la couleur et la substance des choses, le vertige que peut produire leur présence. A Berlin-Ouest, il peint, à partir de 1965, des "héros" négatifs, debout dans des paysages désolés, suivis quelques années plus tard de chiens fractionnés en bandes horizontales sur la surface du tableau.

En 1969, après une année de tâtonnements dans un complet isolement, il découvre qu'une représentation figurative gagne fortement en abstraction quand elle est peinte la tête en bas. D'une façon parfois très réaliste, il peint des portraits et des paysages renversés. Son œuvre est déjà fortement déterminée par une volonté de destruction des habitudes visuelles et mentales qui entourent la peinture et l'art dans la société moderne. A la fin des années soixante, certain de son talent de coloriste, il s'oblige à

explorer avec méthode un mince répertoire de sujets. Ceux-ci sont constitués de figures anonymes, montrées de face, de profil, ou en pied. L'art primitif africain lui permet de comprendre qu'un seul sujet peut contenir une infinité de possibilités de traitements. La relation qu'entretient une tête avec l'espace qui l'entoure en est un exemple: il ne s'agit plus seulement de peindre un visage, mais de représenter la pensée qui émane d'une tête avec au moins autant de conviction que le fait une couleur ou une ligne. De la même façon, deux personnages côte à côte existent également par la relation muette qu'ils entretiennent l'un avec l'autre, par leur façon de partager l'espace, la couleur et la lumière que leur donne le tableau.

Depuis le début des années quatre-vingts Baselitz connaît une reconnaissance internationale croissante. Tout en se limitant à la pratique de la peinture (qui comprend le dessin et la gravure), et, depuis quinze ans à la sculpture, il est un des artistes contemporains les plus radicalement novateurs. Pour lui "l'art ne contient pas d'information... il ne peut être utilisé que par la contemplation".

Fabrice Hergott

BASELITZ

ALLEMAGNE

